

Jointhologie

Paris: La Jointée Editeur, 1990.

Ce numéro spécial de la revue *Jointure* contient des textes de trente-trois auteurs pour la plupart connus dans le monde de la poésie française. Cette anthologie est dédiée au thème du voyage, sorte d'invitation à voyager, comme le dit Jean-Pierre Desthuilliers dans sa Préface, dans les astres et à travers les hommes et les mots eux-mêmes. Ainsi, l'ensemble des textes projette un souffle voyageur à travers différentes sensibilités créatrices, mais aussi à travers l'imaginaire, voix primordiale et privilégiée des parcours poétiques.

Ce texte est structuré selon l'ordre alphabétique des noms des poètes. Ainsi, l'anthologie commence par les haikus de Jacques Arnold qui maîtrise à merveille cette forme orientale à laquelle il confère la splendeur du mot, la concision de l'image, et la force inéluctable de la poésie: "Né du clair de lune/L'avion d'Afrique a promis/ Safari de loches;" "Voyage en étoile/ Si tu veux entendre à quoi / Le temps fait écho...;" "Classant sa vignette/ L'enfant sur la jonque explore/ Hardiment la Chine" (14-15). Ce merveilleux envol vers les astres et les continents est poursuivi par les émotions oubliées et les sentiments vécus lors d'une contemplation de la mer par Christiane Cauët. Ici c'est un poème en prose où le poète tente de scruter le mystère de la vie. Henri Clairvaux voyage dans "l'homme-espace" pour cueillir la lumière sur les visages et les images. Jean-Pierre Deshuilliers utilise les carcanes du Tarot de Marseille pour voyager dans "la Maison Dieu" ou "L'Ecrevisse de lune," la "Tortue spatiale" ou la "Tortue temporelle." Ici la poésie est sous sa forme classique en quatrains réguliers, mais où la maîtrise formelle n'empêche pas l'implosion du ciel intérieur et poétique. Il existe une certaine ferveur dans des glissements spatiaux et temporels où l'écriture se déroule entre rêves et nouveaux univers.

Georges Friedenkrantz présente les "Tankas" en vers de 5-7-5-7-7 syllabes, ce qui est la forme originelle d'où a été tiré le haïku. Ici aussi la précision formelle permet le condensé de l'énoncé poétique, tout

en augmentant sa densité et son impact. Georges Friedenkraft est un maître dans le genre, lui qui connaît bien la civilisation asiatique et extrême-orientale. Et ses Tankas acquièrent alors le lyrisme ensoleillé qui nous nourrit de ses silhouettes métaphoriques comme les "sirènes dans nos nacelles/ piègerons les jouvencelles," mais donnons un exemple complet d'un de ses Tankas: "j'ai fermé mes crocs/ sur sa matité fragile/ j'étais souverain/ roi esclave de mes geôles/ de l'or de ta peau" (40).

Il y a dans ce recueil des extraits de prose poétique de livres déjà publiés ou des inédits. J'ai particulièrement apprécié le texte "Touristes tous risques" de Guy Pueyo traitant de la libération de Paris pendant la seconde guerre mondiale, ou "Flammèches" et "Pourquoi pas Venise" de Christine Guilloux.

Il est impossible de parler de tous les textes des poètes ici présents, mais cet échantillonnage est par définition incomplet, car *Jointnologie* contient aussi d'autres beaux textes de poètes connus tels que José Millas-Martin, Simone Landry, Brigitte Level, Gérard Wéber, etc.

On pourrait reprocher cette anthologie de ne pas contenir quelques éléments biographiques et bibliographiques pour situer un tant soit peu les poètes, mais les auteurs de cette anthologie ont "renoncé à en donner le détail, chaque auteur assurant avec son seul texte sa propre présentation." Il est vrai que le style de l'écriture, la forme, et le contenu de chaque texte permet d'identifier la facture différenciée des poètes en question, mais quand même quelques éclaircissements auraient été les bienvenus. Cependant, dans l'ensemble cette invitation au voyage nous a permis d'emboîter le pas à tous ces poètes, nous orbitant pour ainsi dire sur de nouvelles planètes langagières et poétiques où le lecteur ne peut que s'y plaire et y vivre: "là (où) tout n'est qu'ordre et beauté/ Luxe, calme et volupté."

Hédi Bouraoui
York University